

DÉCOUVERTE MUSICALE/13

# ÉLECTRO-POP D'ICI

## » Ain't No Dub

**C'est une bien belle surprise que cet album d'Ain't No Dub, un combo improbable qui réunit des musiciens d'ici et d'ailleurs autour d'un concept musical plutôt vivifiant ; ou quand la France d'en bas rencontre des Anglais des Américains et des Belges (ils sont une douzaine). La claque!**

ÉComment est née cette rencontre improbable de musiciens a priori différents ?

» Bertrand Damien aka Mr Ain't : Je me suis arrêté de faire de la musique pendant quinze ans, à la fin du groupe Dau Al Set (groupe mythique de la scène punk toulousaine et française, ndr) que j'avais fondé avec Serge Fabre. Je voulais me donner le temps de construire une vie et de m'affranchir de certaines contingences matérielles. Mais j'ai toujours conservé comme but principal cette volonté d'être dans la musique, entièrement dedans. L'origine du groupe Ain't No Dub prend sa source dans le morceau "Bush no freedom" (voir plus loin, ndr). Vient ensuite une grosse fête que j'organise pour mes 40 ans, où je convie une bonne quinzaine de mes amis musiciens, la plupart étant de "vieilles connaissances" issues de mes années 80 sur la scène musicale. Nous jouons pendant des heures, et refaisons l'histoire du rock. L'occasion aussi pour moi de proposer à certains d'entre eux le projet Ain't No Dub, et les voici embarqués... Peu après, deux autres musiciens absolument essentiels à l'histo-

riques du rock. C'est ce qui me pousse à développer les expériences électroniques, tout en conservant cet amour immodéré pour les guitares. Au-delà de mes compos, j'ai la chance de réunir dans Ain't No Dub des super-musiciens, créatifs, arrangeurs et curieux, et tous différents dans leurs apports musicaux. Le miracle du groupe, comme dans n'importe quel groupe cohérent, c'est de rendre une copie homogène et intelligible en partant d'un melting-pot culturel et musical. Chez Ain't No Dub, ce paradigme est poussé à l'extrême! Par définition, nous cherchons donc à nous affranchir de toutes les étiquettes, mais sans étiquettes, on a du mal à choisir la chemise à la bonne taille, n'est-ce pas ? Alors disons électro-pop.

Manifestement, vous en voulez à Bush, mais que vous a-t-il fait ce monsieur ? (joke)

"Bush no freedom" est le titre à l'origine de la naissance du groupe. À l'été 2004, Frank Mapleloft (le chanteur New-Yorkais sur le titre "Bush no freedom"), et sa femme Muriel, ma belle-sœur, viennent en vacances dans le Sud-Ouest. Ils vivent à New York et ont des enfants franco-américains. Muriel est traductrice à l'ONU. À cette période-là, l'Amérique est embrasée contre l'Irak et contre la France qui refuse de s'engager dans cette aventure que nous pressentons inépte et sans autre issue que le chaos. Frank et Muriel font le récit assez détestable des insultes quotidiennes que Muriel subit de l'Amérique aveuglée par la haine du 11 septembre, parce qu'elle est française. Jusqu'à des crachats dans la rue, parce qu'elle n'a pas la langue dans sa poche et défend ses convictions. C'est l'époque des "Freedom Fries". Je ne m'appelle pas encore Mr Ain't, mais je m'inspire de ce récit pour écrire pendant l'hiver un texte qui résume son sentiment sur cette Amérique bushiste, messianique, vengeresse et insupportable. C'est "Bush no freedom". Prolongeant cette idée, je compose et arrange seul dans son home studio la première version du titre, et commence alors à re-composer d'autres morceaux, après ces longues années en retrait de la musique. Frank Mapleloft est enthousiaste sur l'idée, et il enregistre à ma demande son chant dans un studio de Brooklyn à New York. C'est donc autour de ce premier titre que naît l'idée de faire un album et de fédérer des musiciens d'horizons divers sur le projet qui s'appelle très vite Ain't No Dub.

Vous allez tenter de vous produire en concert, est-ce évident de réunir toute la troupe ?

Nous nous sommes déjà produits en concert, notamment au Pied et au Bikini. Notre ambition est véritablement d'exister en tant que groupe, au-delà du concept album et du collectif de départ, et de tourner autant que possible. C'est vrai que réunir américains, anglais, belges et français pose des problèmes logistiques particuliers, mais notre force réside aussi dans notre capacité à exister à géométrie variable. Nous savons exister autour d'un noyau dur de six/sept musiciens aisément accessibles. Mais si l'occasion se présente et est techniquement réalisable, Ain't No Dub peut réunir (comme au Pied en novembre 2007) jusqu'à douze musiciens sur scène, en comprenant nos "étrangers". Nous travaillons déjà sur le deuxième album, et de nouveaux invités "fans" se joignent à nous. Ce qui m'étonne toujours un peu, c'est de voir certains noms connus, musiciens accomplis, déclarer leur flamme pour Ain't No Dub et s'enthousiasmer à l'idée de venir contribuer à notre histoire. Mais, ça, c'est une autre aventure. On en reparlera bientôt...

» Propos recueillis par **Éric Roméra**

\* En concert le samedi 21 juin, 16h00, dans le cadre du plateau Fnac (allées Franklin Roosevelt à Toulouse/méτρο Jean-Jaurès). L'album est disponible chez ESP Music. Contact : [www.espmusic.com](http://www.espmusic.com)



re ont rejoint le groupe d'amis, le guitariste Pierre Bertrand, et le chanteur-clavier Daniel Antoine. Finalement, il y a un peu plus de deux ans, j'ai franchi définitivement le rubicon en quittant mon job "d'exécutif globe-trotter" pour développer ma société de production et lancer définitivement le projet Ain't No Dub. J'ai investi dans un studio d'enregistrement, et l'aventure a vraiment démarré là, autour de la production de ce premier album.

Votre musique est très riche, truffée d'arrangements et de sonorités très années 80, où poussez-vous vos références ?

On ne se refait pas... La plupart d'entre nous avons grandi dans la vague punk et new-wave des années 80. En ce qui me concerne, je continue à considérer que The Clash est le plus grand groupe de l'histoire du rock. Il y a aussi The Stranglers, Dub Syndicate, XTC, Wire... et tant d'autres que je ne peux citer ici. Mais il serait dommage de résumer nos références à ces années 80, quand l'électrisme et l'ouverture d'esprit font à ce point partie de nos valeurs. Nous nous laissons donc aussi submerger par la soul, les musiques du monde, la musique classique, et des musiques pop et électro plus modernes, telles que Massive Attack ou encore Morcheeba. J'ajouterais qu'au moins un groupe majeur ces dix dernières années a eu une influence décisive sur moi : Radiohead.

Comment peut-on qualifier votre musique ? New-wave ? Electro-pop ? New-pop ? Vintage-pop ?

Je ne te remercie pas de me poser cette excellente question à laquelle j'ai toujours autant de mal à répondre. Nos principales influences sont pop-rock, voire carrément rock, et je conserve personnellement le goût de la mélodie simple et directe. Mais en même temps j'aime le son, en tant que texture, et l'envie de sortir des sentiers battus et des structures trop ba-

# SAISON 2008/2009

**Abonnez-vous !**  
à partir du mardi 17 juin

**Bartabas**  
Slava Snowshow  
Cirque de Pékin  
Bacri, Torreton  
Eddy Mitchell  
Lhermitte  
Réali  
Pradal  
Galabru  
Preljocaj  
Decoulté  
Tambours de Tokyo  
Achille Tonic  
Demaison  
Philip Glass

**Cencic**  
Immerseel  
Fame  
Cirque Morallès  
Grand Corps Malade  
Planète Nougaro  
et bien d'autres...

les éléments  
école

Les festivals  
**NOVELUM**  
CONCERTS des MUSIQUES ANCIENNES  
**Luluberia**

05 61 71 75 15  
[www.odysud.com](http://www.odysud.com)  
Toute la saison 08/09 et la billetterie en ligne

**ODYSSUD**  
BLAGNAC